



Une troisième levée de fonds pour FERMENTALG !

La société FERMENTALG, spécialiste de la production de molécules d'intérêt à partir de microalgues, a réalisé, le 17 septembre 2013, une troisième levée de fonds de 12 M€. Le Fonds Ecotechnologies, géré par Bpifrance pour le compte de l'État, dans le cadre des actions du Programme d'Investissements d'Avenir confiées à l'ADEME, réalise son cinquième investissement. Cet investissement de 4,6 millions d'euros dans la société Fermentalg intervient à l'occasion de cette augmentation de capital d'un montant total de 12 millions d'euros aux côtés d'IRDI et de Viveris Management ainsi que des investisseurs historiques Emertec gestion, Demeter Partners, ACE Management (Atalaya), Picoty Algo Carburant et Sofiproteol.

Basée à Libourne (33), la société FERMENTALG a été créée en 2009 par Pierre CALLEJA afin de développer une technologie de rupture de culture de microalgues permettant la production industrielle de molécules d'intérêt dans les domaines de la nutrition, de l'alimentation animale, de la cosmétique, de la santé, de la chimie de spécialité et des biocarburants.

S'appuyant sur une expertise technologique des procédés de culture en hétérotrophie et mixotrophie pour lesquels elle dispose d'une propriété intellectuelle unique au monde, FERMENTALG a rapidement su convaincre des industriels de renom de la pertinence de son approche en signant d'importants contrats de partenariats industriels et commerciaux. La valeur ajoutée de la technologie développée et brevetée par FERMENTALG réside dans sa capacité à produire à l'échelle industrielle un très grand nombre de

molécules d'intérêt avec une compétitivité économique et écologique remarquable.

La création en 2011 de Prolealg, une coentreprise fondée avec Sofiproteol pour l'exploitation de ce procédé dans la production à grande échelle d'Oméga-3 par voie algale, est l'illustration de la stratégie de conquête de parts de marché de FERMENTALG, qui s'appuie sur l'expertise industrielle et sectorielle d'acteurs de référence.

C'est dans le cadre de ces avancées que FERMENTALG vient de réaliser ce troisième tour de financement d'un montant de 12 millions d'euros, qui lui fournira les moyens financiers nécessaires au déploiement de ses procédés de production à l'échelle industrielle de molécules d'intérêt sur des marchés mondiaux importants et en croissance rapide.

« Je suis très honoré de la confiance témoignée par de nouveaux investisseurs prestigieux, au premier rang desquels Bpifrance. Ils ont su identifier la technologie d'excellence développée par FERMENTALG et notre capacité à passer très rapidement au stade industriel de notre développement. En associant nos forces, nous avons le potentiel pour faire de FERMENTALG, société française née en Aquitaine, un leader européen puis mondial dans la production industrielle de microalgues. Je vais également, grâce à l'arrivée il y a deux ans de Paul MICHALET, qui travaille avec succès sur le financement et le business développement à mes côtés, pouvoir renforcer encore le management sur les opérations dans cette phase de déploiement. Je profite également de l'occasion pour remercier nos actionnaires historiques, qui ont à nouveau confirmé leur confiance dans

notre potentiel de création de valeur » commente Pierre CALLEJA, fondateur et président directeur général de FERMENTALG.

« Bpifrance se félicite de cet investissement dans la société FERMENTALG. Les innovations portées par la société dans le domaine des procédés de production par voie algale permettent d'envisager dans un avenir proche le déploiement d'unités industrielles opérationnelles destinées à la production d'une large variété de composés dans des conditions économiques et environnementales améliorées. Cette approche visant au développement de technologies de production utilisant des ressources renouvelables comme alternative aux techniques traditionnelles basées sur la pétrochimie s'inscrit parfaitement dans la mission du Fonds Ecotechnologies » ajoute Gilles SCHANG, directeur d'Investissements chez Bpifrance Investissement.

« Pour le fonds d'amorçage EMERTEC 4, qui a pris le risque de financer les premières preuves de concept de FERMENTALG sur la base de la seule force de conviction d'un entrepreneur d'exception, ce nouveau tour de table constitue un jalon déterminant de son développement stratégique. La qualité des investisseurs réunis ainsi que la taille optimale de l'opération vont en effet nous permettre de délivrer tout le potentiel d'une technologie de rupture destinée à de nombreux marchés et au meilleur niveau de la recherche mondiale » commente Bernard MAITRE, président du Directoire d'EMERTEC gestion.

A propos de Fermentalg :

Créée en 2009 par Pierre Calleja, Fermentalg est une société de biotechnologie industrielle spécialisée dans la production de molécules à partir des microalgues que l'on retrouve dans les produits du quotidien. Cette technologie brevetée permet d'adresser

des marchés mondiaux allant de la nutrition humaine aux biocarburants, en passant par l'alimentation animale, la chimie de spécialité et les cosmétiques. Fermentalg a d'ores et déjà signé une 1^{ère} joint-venture industrielle et commerciale dans le domaine des Omega 3 (EPA-DHA). Un modèle que la société va dupliquer avec d'autres industriels qui sont déjà engagés dans des programmes collaboratifs pilotés par Fermentalg.

Plus d'informations : www.fermentalg.com

Le fonds Ecotechnologies :

Doté de 150 millions d'euros dans le cadre de la mise en oeuvre des actions du Programme d'Investissements d'Avenir (PIA) confiées à l'ADEME, ce fonds est géré par Bpifrance Investissement, qui opère les investissements en fonds propres de Bpifrance. Le FCPR Ecotechnologies investit des montants de 1 à 10 millions d'euros, en recherchant systématiquement un co-investissement avec des acteurs privés, dans une logique d'investisseur avisé. Le fonds vise des opérations en fonds propres et quasi fonds propres, pour des prises de participation minoritaires, dans des PME innovantes, principalement établies en France et non cotées.

Les secteurs d'intervention du fonds Ecotechnologies relèvent des quatre programmes Investissements d'Avenir gérés par l'ADEME à savoir (i) énergies renouvelables décarbonées et chimie verte, (ii) réseaux électriques intelligents ou smart grids, (iii) économie circulaire, (valorisation des déchets, éco-conception et écologie industrielle) (iv) véhicule du futur. Les thématiques du Fonds Ecotechnologies sont décrites plus précisément dans les appels à manifestations d'intérêt (AMI) lancés par l'ADEME et accessibles directement en suivant ce lien www.ademe.fr/IA_fonds_propres.

Plus d'informations : www.bpifrance.fr

Nosopharm reçoit 870 000 euros pour lutter contre la résistance aux antibiotiques

La DGA et la DGCIS sont à l'origine de ce financement, qui confirme le grand potentiel de la nouvelle classe d'antibiotiques développée par Nosopharm et va permettre sa progression vers le préclinique réglementaire

Nosopharm, entreprise dédiée à la recherche et au développement de nouveaux médicaments anti-infectieux, a annoncé, le 15 octobre 2013, l'obtention d'un financement de 870 000 euros. Nosopharm reçoit ces fonds dans le cadre du projet « *Odilorhabdine: Optimisation Préclinique et Etude contre la Résistance aux Antibiotiques* » (OOPERA), démarré au premier trimestre 2013 pour une durée de trois ans. Le projet bénéficie d'une enveloppe totale de 1,6 million d'euros.

Ce financement s'inscrit dans le cadre du régime d'aide à l'innovation duale (RAPID), mis en œuvre par la Direction Générale de l'Armement (DGA), rattachée au Ministère de la Défense et la Direction Générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des Services (DGCIS), rattachée au Ministère du Redressement Productif. Au titre de ce dispositif RAPID la DGA apporte 80 % du financement

des dépenses soit 870 000 euros à Nosopharm et 500 000 euros à ses partenaires académiques. Nosopharm contribue à hauteur de 230 000 euros. Ce soutien souligne à la fois l'intérêt pour la santé du militaire et pour la santé publique, dans un contexte d'émergence des infections bactériennes résistantes aux antibiotiques classiques et l'intérêt d'un renforcement de la filière PME française en pharmacologie antibactérienne.

NOSO-95 est la première représentante de la nouvelle classe antibiotique des Odilorhabdines. La molécule a été découverte par Nosopharm à partir d'une bactérie du genre *Xenorhabdus*, une bactérie entomopathogène. Elle possède un fort potentiel dans le traitement des infections nosocomiales multirésistantes aux antibiotiques, en particulier dans le cas d'infections provoquées par les pathogènes Gram-négatifs (entérobactéries NDM-1, KPC et BLSE, *Pseudomonas aeruginosa*, *Acinetobacter baumannii*). Le financement obtenu va permettre à Nosopharm de poursuivre le développement de NOSO-95 et de la faire progresser vers le préclinique

réglementaire, juste avant les essais sur l'homme.

« Ce financement confirme que nous travaillons dans la bonne direction. Il va nous permettre de gagner du temps et d'obtenir rapidement un candidat antibiotique apte à entrer en préclinique réglementaire », indique Philippe Villain-Guillot, le PDG de Nosopharm.

Les infections nosocomiales touchent chaque année 4 millions de personnes au sein de l'Union Européenne et près de 2 millions aux Etats-Unis. Selon l'Agence Européenne du Médicament (EMA) et le European Center for Disease Prevention and Control (ECDC), les pathogènes résistants aux antibiotiques sont responsables de près de 400 000 infections nosocomiales et de plus de 25 000 morts par an au sein de l'Union Européenne.

Au-delà des conséquences néfastes sur la santé des patients, les infections nosocomiales résistantes aux antibiotiques sont un véritable problème de santé publique. Chaque année, elles génèrent des coûts supplémentaires importants pour les systèmes de santé. Dans l'Union Européenne, on estime le surcoût à 1,5 milliard d'euros, selon le European Center for Disease Prevention and Control.

Le financement obtenu par Nosopharm a également permis à la société de recruter trois nouveaux collaborateurs en R&D, portant à sept l'effectif total de l'entreprise. Nosopharm intègre ainsi une nouvelle compétence en chimie médicinale, complète ses compétences en drug discovery et microbiologie et renforce sa plateforme technologique.

Pour mener à bien ce projet, Nosopharm bénéficie de l'appui de ses partenaires, l'Unité de recherche « Transporteurs Membranaires, Chimiorésistance et Drug-Design » (UMR-MD1 Aix-Marseille Université/Institut de Recherche Biomédicale des Armées) et l'équipe Architectures Moléculaires et Matériaux Nanostructurés (AM2N) de l'Institut Charles Gerhardt Montpellier (UMR 5253 CNRS/ENSCM/Université Montpellier 1/ Montpellier 2).

Contact :

Nosopharm SAS
Tél. : +33 (0) 466 265 321
Fax : +33 (0) 486 556 342
contact@nosopharm.com
www.nosopharm.com